

Sachdokumentation:

Signatur: DS 582

Permalink: www.sachdokumentation.ch/bestand/ds/582



Nutzungsbestimmungen

Dieses elektronische Dokument wird vom Schweizerischen Sozialarchiv zur Verfügung gestellt. Es kann in der angebotenen Form für den Eigengebrauch reproduziert und genutzt werden (private Verwendung, inkl. Lehre und Forschung). Für das Einhalten der urheberrechtlichen Bestimmungen ist der/die Nutzer/in verantwortlich. Jede Verwendung muss mit einem Quellennachweis versehen sein.

Zitierweise für graue Literatur

Elektronische Broschüren und Flugschriften (DS) aus den Dossiers der Sachdokumentation des Sozialarchivs werden gemäss den üblichen Zitierrichtlinien für wissenschaftliche Literatur wenn möglich einzeln zitiert. Es ist jedoch sinnvoll, die verwendeten thematischen Dossiers ebenfalls zu zitieren. Anzugeben sind demnach die Signatur des einzelnen Dokuments sowie das zugehörige Dossier.

Medienkonferenz «Ja zur Energiestrategie», Bern, 21. April 2017

Einheimische Energie nutzen statt teuer importieren: Geld bleibt hier!

Die Energiestrategie fördert die Energieeffizienz und die Produktion von erneuerbarer Energie in der Schweiz. Dies schafft Arbeitsplätze, Wertschöpfung und Innovation im Inland, statt noch mehr Energie teuer zu importieren. So setzt die Schweiz auf eine saubere, sichere und inländische Energieversorgung, stärkt die Versorgungssicherheit und wird weniger Abhängig vom Ausland. Am 21. Mai 2017 stimmt das Schweizer Volk über die Energiestrategie ab.

Heute hängt die Schweizer Energieversorgung zu 75 Prozent vom Ausland ab und erfolgt zu zwei Dritteln aus fossilen Brennstoffen. Jährlich gehen im Durchschnitt 10 Milliarden Franken unter anderem in den arabischen Raum und nach Russland für Öl, Gas und Uran. Die Preise werden diktiert und eine Versorgungsgarantie gibt es nicht. Zudem findet die Wertschöpfung im Ausland statt. Dies ist klimapolitisch schlecht und volkswirtschaftlich unsinnig. Mit der Energiestrategie werden schrittweise Teile der importierten Energie eingespart, und es wird auf einheimische Energieproduktion gesetzt. Damit findet die Wertschöpfung im Inland statt – das Geld bleibt hier. Die Energiestrategie braucht es, damit die Innovation, die Arbeit und der Markt in der Schweiz gesichert sind.

Energieeffizienz erhöhen und Gebäudeprogramm weiterführen

Die günstigste Energie ist die, die erst gar nicht verbraucht wird. Eine effiziente Energieversorgung ist nur durch Innovation möglich. Die Energiestrategie unterstützt die Bevölkerung und die Wirtschaft in ihren Bestrebungen, weniger Energie zu verbrauchen. Konsumentinnen und Konsumenten profitieren direkt von Geräten mit weniger Energieverbrauch bei gleichem Komfort. Dies führt zu einer tieferen Stromrechnung und somit mehr Geld im Portemonnaie. Ein bedeutendes Sparpotenzial haben zudem die Gebäude. Nur mit der Energiestrategie läuft das erfolgreiche Gebäudeprogramm von Bund und Kantonen auch nach 2019 weiter. Zudem wird die steuerliche Abzugsfähigkeit für energetische Investitionen private Hausbesitzer wesentlich verbessert. Von den Investitionen profitiert das einheimische Gewerbe und von den tieferen Kosten die Mieterinnen und Hausbesitzerinnen.

Erneuerbare Energien statt Atomenergie

Drei der fünf Schweizer Kernkraftwerke gehen in den nächsten Jahren vom Netz – mit oder ohne Energiestrategie. Die Energiestrategie hat das Ziel, diesen Strom mit inländischer Produktion statt höheren Importen zu ersetzen. Dafür wird die inländische Energieproduktion aus unseren eigenen Ressourcen Wasser, Sonne, Geothermie, Biomasse und Wind gestärkt. Dies mit einer zeitlich limitierten, marktnahen Förderung von erneuerbaren Energieanlagen.

Die Schweizer Atomkraftwerke sollen noch so lange am Netz bleiben, wie sie sicher sind. Der Bau neuer Atomkraftwerke wird verboten.

Guter Kompromiss ohne brauchbare Alternative

Die Energiestrategie wird breit unterstützt und ist ein guter Kompromiss, der die Energiepolitik weiterbringt. Die Gegner haben keine Alternative und gefährden eine zukunftssträchtige und sichere Energieversorgung in der Schweiz. Ein breites Komitee aus über 150 nationalen Parlamentarierinnen und Parlamentariern setzt sich gemeinsam mit der Wirtschaft, den Umweltverbänden, den Kantonen, Städten und Gemeinden für ein Ja zur Energiestrategie am 21. Mai 2017 ein.

Überparteiliches Komitee: www.energiestrategie-ja.ch

Wirtschaftskomitee: www.es2050.ch

Umweltallianz: www.umweltallianz.ch

Jugendkomitee: www.jetzt-oder-nie.ch

Kontakte

Stefan Müller-Altarmatt, Nationalrat CVP (SO), 076 332 15 26

Martin Bäumle, Parteipräsident und Nationalrat glp (ZH), 079 358 14 85

Werner Luginbühl, Ständerat BDP (BE), 079 481 07 69

Roger Nordmann, Nationalrat SP (VD), 079 290 06 74

Regula Rytz, Präsidentin und Nationalrätin Grüne (BE), 079 353 86 38

Peter Schilliger, Nationalrat FDP (LU), 078 671 14 18

Maja Ingold, Nationalrätin EVP (ZH), 079 339 23 22

Conférence de presse « Oui à la Stratégie énergétique », Berne le 21 avril 2017

Pour des énergies sûres, propres et suisses !

La stratégie énergétique renforce l'efficacité énergétique et la production d'énergie renouvelable indigène en Suisse. Elle crée des emplois, crée de la valeur, stimule l'innovation sur notre territoire et freine les importations onéreuses d'énergie. La Suisse mise ainsi sur un approvisionnement énergétique indigène, propre et sûr. Notre pays renforce la sécurité de son approvisionnement et diminue sa dépendance de l'étranger. Le 21 mai 2017 le peuple se prononce sur la stratégie énergétique.

L'approvisionnement énergétique de la Suisse dépend aujourd'hui à 75 % de l'étranger et est constitué pour deux tiers de combustibles fossiles. Nous envoyons chaque année en moyenne 10 milliards de francs dans le monde arabe et vers la Russie – entre autres – pour l'achat de pétrole, de gaz ou d'uranium. Les prix sont dictés et l'approvisionnement n'est pas garanti. Sans oublier que la création de richesse se passe à l'étranger. Cela est néfaste en termes de politique climatique et représente un non-sens économique. La stratégie énergétique permettra de diminuer progressivement l'importation d'énergie en misant sur la production d'énergie indigène. La production de valeur aura ainsi lieu sur notre territoire et favorisera les énergies sûres, propres et suisses. La stratégie énergétique est nécessaire pour que l'argent, l'innovation et le travail restent en Suisse et que le marché soit garanti.

Accroître l'efficacité énergétique et poursuivre le Programme Bâtiments

L'énergie la moins chère est celle qui n'est pas consommée. Seule l'innovation permet un approvisionnement énergétique efficace. La stratégie énergétique soutient la population et l'économie dans leurs efforts pour diminuer la consommation d'énergie. Les consommatrices et les consommateurs profitent directement de l'utilisation d'appareils moins gourmands en énergie, sans diminuer pour autant leur confort. La facture d'électricité baisse et plus d'argent reste dans le portefeuille. Le potentiel d'économies est également significatif dans le domaine des bâtiments. La stratégie énergétique permettra de poursuivre le Programme Bâtiments de la Confédération et des cantons au-delà de 2019. En outre, les propriétaires privés profiteront de meilleures conditions en matière de déduction fiscale lors d'investissements énergétiques. Les entreprises locales profitent de ces investissements. Les locataires et les propriétaires bénéficient d'une réduction des coûts.

Les énergies renouvelables plutôt que le nucléaire

Trois des cinq centrales nucléaires suisses seront débranchées dans les prochaines années, avec ou sans la stratégie énergétique. Le but de la stratégie énergétique est de remplacer ce courant par une production indigène plutôt que par des importations supplémentaires. Il s'agira de renforcer la production d'énergies indigènes à partir de l'eau, du soleil, du vent, de la géothermie et de la biomasse. Et ceci par un encouragement limité dans le temps et proche

du marché des installations utilisant des énergies renouvelables. Les centrales nucléaires suisses doivent rester branchées sur le réseau aussi longtemps qu'elles sont sûres. La construction de nouvelles centrales nucléaires sera interdite.

Un bon compromis. Les opposants n'ont pas d'alternative crédible.

La stratégie énergétique est largement soutenue et représente un bon compromis pour toutes celles et ceux qui veulent faire avancer la politique énergétique. Les adversaires ne proposent aucune alternative et mettent en danger l'approvisionnement énergétique sûr et prometteur de notre pays.

Un large comité composé de plus de 150 parlementaires se mobilise avec des représentants des milieux économiques, des associations de protection de l'environnement, les cantons, les villes et les communes pour un Oui à la Stratégie énergétique le 21 mai 2017.

Comité interpartis : www.strategie-energetique-oui.ch

Comité économique : www.se2050.ch

Alliance environnementale : www.alliance-environnement.ch

Jugendkomitee (uniquement en allemand): www.jetzt-oder-nie.ch

Contacts

Stefan Müller-Altermatt, Conseiller national PDC (SO), 076 332 15 26

Martin Bäumle, Président des Vert'libéraux et Conseiller national (ZH), 079 358 14 85

Werner Luginbühl, Conseiller aux Etats PBD (BE), 079 481 07 69

Roger Nordmann, Conseiller national (VD), 079 290 06 74

Regula Rytz, Présidente des Verts et Conseillère nationale (BE), 079 353 86 38

Peter Schilliger, Conseiller national PLR (LU), 078 671 14 18

Maja Ingold, Conseillère nationale PEV (ZH), 079 339 23 22

Medienkonferenz «Ja zur Energiestrategie», Bern, 21. April 2017

Es gilt das gesprochene Wort

Stefan Müller-Altarmatt, Nationalrat CVP, SO

Die Energiestrategie 2050 ist nötig

Die Schweiz sieht sich vor gewaltige Herausforderungen gestellt, was ihre Energieversorgung betrifft. Sie versorgt sich heute zu 75 Prozent mit ausländischer und zu 2/3 aus fossiler Energie. Ein Zustand, der strategisch, volkswirtschaftlich und klimapolitisch unhaltbar ist.

Gleichzeitig sind die Energiemärkte weltweit im Umbruch. Die sinkende Nachfrage, das Überangebot aber auch neue Technologien verändern die Energieversorgung: So ist es viel einfacher und günstiger geworden, Strom z. B. mit einer Photovoltaikanlage auf dem eigenen Dach zu produzieren oder die Erdwärme zu nutzen. Bundesrat und Parlament haben nach dem Reaktorunglück von Fukushima zudem beschlossen, schrittweise aus der Kernenergie auszusteigen. Diese Voraussetzungen fordern einen Umbau des Schweizer Energiesystems.

Auch der globale Klimawandel beeinflusst Umwelt, Wirtschaft und Gesellschaft. Die internationale Staatengemeinschaft hat sich mit dem Klimaübereinkommen von Paris verpflichtet, den Treibhausgasausstoss zu vermindern. Klimapolitik ist vor allem Energiepolitik. Deshalb braucht es eine Anpassung unserer Gesetzgebung im Energiebereich, um einen Pfad einzuschlagen, welcher zur Verminderung unserer Treibstoffgas-Emissionen führt.

Mit der Energiestrategie 2050 antworten Bundesrat und Parlament, unterstützt durch Gewerbe und Umweltverbände auf diese Veränderungen. Die Energiestrategie ist die einzige bekannte Strategie, welche die Schweiz herausführt aus der aktuellen, völlig unbefriedigenden Situation, hin zu einer sicheren, sauberen, inländischen und dabei immer noch bezahlbaren Energieversorgung.

Die Energiestrategie wird schrittweise umgesetzt. Das Parlament hat mit dem revidierten Energiegesetz ein erstes Paket verabschiedet, das für die Zeit bis 2035 ausgelegt ist. Es enthält neben dem Verbot zum Bau neuer Kernkraftwerke Massnahmen, um den Energieverbrauch zu senken und die Energieeffizienz zu erhöhen sowie die Produktion aus einheimischen erneuerbaren Energien zu steigern. Ganz unter dem Motto „Geld bleibt hier“ und „Einheimische Energie nutzen statt teuer importieren“ ist die Energiestrategie ein Zukunft gerichtetes und durch und durch schweizerisches Projekt. Die schrittweise Umsetzung der Energiestrategie gibt der Schweiz die für den Umbau des Energiesystems nötige Zeit. Zudem profitieren wir so vom technologischen Fortschritt.

Die Energiestrategie ist auch die konsequente Fortsetzung des vom Volk eingeschlagenen Weges bei der Atompolitik. Mit dem Verweis auf die Energiestrategie 2050 hat das Volk Nein gesagt zur Atomausstiegsinitiative und somit zu einem überhasteten Ausstieg. Nun präsentieren Bundesrat und Parlament konsequenterweise das Massnahmenpaket mit dem schrittweisen und geordneten Ausstieg und dem Aufbau der Alternativen.

Gegen die Vorlage hat die SVP Schweiz das Referendum ergriffen und das Volk stimmt am 21. Mai darüber ab. Die hier anwesenden Vertreterinnen und Vertreter stellen Ihnen nun gerne die Argumente vor, welche für die Energiestrategie sprechen.

Medienkonferenz «Ja zur Energiestrategie», Bern, 21. April 2017

Es gilt das gesprochene Wort

Werner Luginbühl, Ständerat BDP, BE

Ja zur Versorgungssicherheit

Auf den ersten Blick mag es sonderbar scheinen, dass eine Strategie die den Ausstieg aus der Kernenergie und damit dem Wegfall von fast 38% der Produktionskapazität zum Ziel hat, einen Beitrag zur Versorgungssicherheit leisten soll. Auf den zweiten Blick ist es aber völlig klar, wenn man sich bewusst wird, dass Atomkraftwerke der heutigen Generation in der Schweiz keine Option mehr sind. Weder wirtschaftlich noch gesellschaftlich sind sie derzeit realistisch. Es ist deshalb korrekt, dass wir uns in der Schweiz schrittweise von dieser Technologie lösen. Mit der Energiestrategie machen wir dies geordnet und die Atomkraftwerke dürfen so lange am Netz bleiben, wie sie sicher sind. Gesetzlich wird zudem der Bau neuer AKW untersagt.

Mit dem Wegfall der Atomkraftwerke werden wir also bis in ca. 20 Jahren rund 38% der Produktionskapazität ersetzen oder einsparen müssen. Mit oder ohne Energiestrategie. Das ist ein Fakt.

Mit einem solchen Szenario vor Augen ist es unverantwortlich, einfach die Hände in den Schooss zu legen und zuzuwarten, wie es die Gegner der Energiestrategie tun wollen. Es gilt nun möglichst rasch und entschlossen zu handeln, die Wasserkraft und die neuen erneuerbaren Energien auszubauen sowie die Effizienz zu verbessern.

Mit der Energiestrategie vermeiden wir eine beträchtliche Versorgungslücke und eine massiv steigende Auslandabhängigkeit. Selbst wenn die Massnahmen der Energiestrategie noch nicht ausreichen um die Lücke zu schliessen ist es unabdingbar, nun zu Taten zu schreiten.

Entsprechend trägt eine Strategie, welche

- mit gezielten Massnahmen die Energieeffizienz verbessert
- den Zubau von neuen erneuerbaren Energien beschleunigt (40'000 Gesuche auf den Wartelisten)
- durch Investitionsanreize die Realisierung von Wasserkraftprojekten möglich macht
- durch die befristete Nothilfe für die bestehende Wasserkraft schlimmeres verhindert

eben ganz wesentlich zur Versorgungssicherheit bei.

Das erste Massnahmenpaket kostet etwas. Bei weitem nicht so viel wie die Lügenkampagne der Gegner dies weiss machen will, aber es kostet etwas. Wer glaubt Versorgungssicherheit sei gratis zu haben ist ein Träumer. Versorgungssicherheit wird immer kosten und je höher der Eigenversorgungsgrad sein soll, desto mehr kosten es. Und wer, wenn nicht die Wirtschaft, muss ein Interesse haben an einem hohen Eigenversorgungsgrad und damit hoher Stabilität und Sicherheit? Die Investitionen der Energiestrategie scheinen uns, auch mit Blick auf mögliche Alternativen, für Private wie die Wirtschaft tragbar.

Das erste Massnahmenpaket zur Energiestrategie 2050 strebt eine Modernisierung unseres Energiesystems in Schritten an. Sie greift dort, wo mit vernünftigem Aufwand rasch eine Verbesserung der Versorgungssicherheit erzielt werden kann, sie ist aber moderat ausgestaltet damit der technologische Fortschritt und die Marktentwicklung kontinuierlich mitgenommen werden kann. Dieser technologische Fortschritt hat sich in der jüngeren Vergangenheit weltweit beschleunigt und wird sich weiter beschleunigen und wird national mit dem Aktionsplan „Koordinierte Energieforschung Schweiz“ (202 Mio) unterstützt.

Zudem möchte ich gerne noch einen Hinweis zur Energieeffizienz machen. Ich war Mitglied im Initiativkomitee der Stromeffizienzinitiative. Gemeinsam mit Vertreterinnen und Vertretern von allen Parteien haben wir uns für Effizienzziele in der Energiestrategie eingesetzt und viel erreicht. Deshalb wurde die Initiative zu Gunsten der Energiestrategie zurück gezogen. Ausser Kollege Kurt Fluri engagieren sich nun alle für die Energiestrategie und damit einen sinnvolleren Umgang mit den Stromressourcen.

Die ES 2050 verdient unsere Unterstützung weil sie pragmatisch, sinnvoll und verkraftbar ist und unter den gegebenen Umständen die beste Lösung darstellt.

Medienkonferenz «Ja zur Energiestrategie», Bern, 21. April 2017

Es gilt das gesprochene Wort

Peter Schilliger, Nationalrat FDP, LU

Energiestrategie für die Schweizer Wirtschaft: Pragmatik statt Dogmatik

Das vorliegende Energiegesetz ist typisch schweizerisch: Nach dem Fukushima-Unfall im Jahr 2011 war eine neue Strom-Strategie gefragt. Statt 10% des Energieanteils durch neue AKW's zu ersetzen, waren neue Eckwerte gefragt. Die Politik hat lange gearbeitet und ein vernünftiges Gesetz verabschiedet. Dieses baut nicht auf dogmatischen Verboten auf, sondern auf Energieeffizienz, einer zeitlich befristeten Förderung erneuerbaren Energien und auf der steuerlichen Begünstigung energetischer Sanierungen des bestehenden Gebäudeparks. Eben ein pragmatischer Kompromiss wie es in unserer Gesetzgebung üblich ist.

Genau die gleiche Grundhaltung prägt die Schweizer Wirtschaft. Sie ist erfolgreich, weil sie pragmatisch und innovativ mit neuen Herausforderungen umgeht. Die Energiestrategie fordert von unserer Wirtschaft innovative Lösungen, welche die Schweiz energetisch und klimapolitisch weiter bringt und für den künftigen Exportüberschuss von neuen Produkten und Dienstleistungen verantwortlich sein wird. Ich zeige dies in drei Beispielen auf:

Befristung der KEV-Finanzierung: mit der Sunset-Klausel geben wir der heutigen kostendeckenden Zusatzfinanzierung ein Enddatum. Ab dem Jahr 2023 werden so keine neuen Projekte mehr in das Finanzierungssystem aufgenommen. Dies bedeutet jedoch nicht das Ende vom Bau erneuerbarer Energiequellen. Die im Gesetz neu verankerte Eigenverbrauchs-Regelung wird stärker als Investitions-Förderer wirken. Dank innovativer Gebäudetechnik werden in modernen Bauten die Energieerzeugung und der Energiebedarf immer näher miteinander gekoppelt. Ein modernes Haus, ja ganze Areale werden sich zu beinahe energieautarken Systemen entwickeln. Diese Investitionen brauchen keine öffentliche Förderung, zahlen sich also aus betriebswirtschaftlichen Überlegungen aus und reduzieren den Geldabfluss ins Ausland wesentlich!

Effizienzverbesserung der Gebäude: Über 40% des heutigen Energieverbrauchs verursacht die Nutzung unserer Häuser. Also ist der Gebäudepark für die Reduktion der Energiemenge und bei der Reduktion der CO₂-Bealstung der wichtigste Bereich. Wenn ich ein Haus aus dem Jahre 2000 mit einem neuen Haus vergleiche, stelle ich fest, dass der Energiebedarf rund 2/3 kleiner ist – diese Effizienz-Verbesserung wird dank besserer Dämmung, qualitativ verbesserten Fenster und insgesamt dichter Konstruktion erreicht. Gerade Schweizer Produkte sind im internationalen Vergleich qualitativ führend und können deshalb oft auch ins benachbarte Ausland verkauft werden. Wenn nun in diesem Vergleich die Wärmeproduktion statt mit fossilem Brennstoff neu mit einer Wärmepumpe erfolgt, reduziert sich wegen der aktiv genutzten Umweltenergie die zugeführte Energiemenge im erwähnten Vergleich auf 10%! Warmduschen ist übrigens ohne Einschränkung inklusive!

Steuerliche Abzugsfähigkeit und Gebäudeprogramm: Ich bleibe beim Gebäudepark. Mein Vergleich des Hauses aus dem Jahre 2000 hat noch eine quantitative Grösse. Über 75% der insgesamt 1,7 Millionen Gebäude in der Schweiz stammen aus dem letzten Jahrtausend, also älter als 18 Jahre! Und wenn man weiss, dass ein Grossteil der älteren Häuser in privatem Besitz sind, muss man hier den Lösungsansatz zur Erneuerung oder Verbesserung des bestehenden Gebäudeparks suchen. Wir konnten erreichen, dass die steuerliche Abzugsfähigkeit im Rahmen der Energiegesetz-Beratung verbessert wurde. Der neue Anreiz für private Hausbesitzer liegt darin, dass Investitionen im Energiebereich künftig über max. drei Jahre in der Steuerrechnung angerechnet werden dürfen. Dadurch werden vermehrt komplette Sanierungen durchgeführt, statt in vielen mühsamen und ineffizienten Einzelschritten eine Sanierung anzugehen. Zudem erfolgt neu eine Gleichhaltung mit einem möglichen Ersatzneubau. Denn allfällige Rückbaukosten von bestehenden Häusern sind bei der steuerlichen Anrechnung der Sanierung gleichgestellt. Für die Wirtschaft sind solche Regelungen wichtig. Denn damit entscheidet nicht das Gesetz über die Art der energetischen Verbesserungen, sondern das beste und wirtschaftlichste Projekt. Denn Wettbewerb ist nur dann möglich wenn gleich lange Spiesse vorhanden sind. Wie aufgezeigt ist auch dieser Teil der neuen Gesetzgebung für die Schweizer Wirtschaft sehr wichtig. Es besteht ein Anreiz zur Investition, der Wettbewerb wird über die Innovation geführt und das Geld bleibt in der Schweiz! „Geld bleibt hier“ auf unseren Plakaten für die Energiestrategie ist also nicht nur ein Slogan – sondern eine Folge und ein Fakt, wenn wir auf dem Weg der Energiestrategie vorwärts gehen. Deshalb ist die Schweizer Wirtschaft, vorne dabei der Gewerbeverband, diverse Branchenverbände und Unternehmen überzeugt von der Energiestrategie.

Die Energiezukunft findet an der Front statt! Nicht dank Verboten und Konsumeinschränkungen wird sich das Ziel der Energie-Effizienz erreichen lassen, sondern mit Innovation und technischem Fortschritt. Wer die Entwicklung und Chance noch nicht sieht, dem empfehle ich ein Kaltduschen – nicht wegen dem Energiesparen, sondern zum Öffnen der Augen!!!

Medienkonferenz «Ja zur Energiestrategie», Bern, 21. April 2017

Es gilt das gesprochene Wort

Regula Rytz, Nationalrätin und Präsidentin Grüne, BE

JA zu mehr Nachhaltigkeit: Naturverträglich Energie produzieren statt künftige Generationen mit Altlasten zumüllen

Was machten die Gegner der Energiestrategie, wenn ihnen die Argumente ausgehen? Sie erfindet „Alternative Fakten“. Unser Komitee hat alle Hände voll zu tun, diese zu widerlegen. Zum Glück nehmen auch die Medien ihre Aufgabe ernst. So ist ihnen sofort aufgefallen, dass die plötzliche Liebe der SVP zur Natur mehr als scheinheilig ist. Wenn im Extrablatt des Nein-Komitees zum Beispiel kritisiert wird, dass neu eine Interessenabwägung beim Bau von Windanlagen in Naturschutzgebieten möglich ist, dann bleibt eine wichtige Tatsache unterwähnt: Die Grünen haben sich mit der SP und den Mitte-Parteien zusammen letzten Herbst bei dieser Interessenabwägung für mehr Naturschutz ausgesprochen. Die SVP für weniger Schutz. Der SVP-Sprecher wollte damals sogar explizit das „nationale Interesse an der Realisierung von Anlagen zur Erzeugung erneuerbarer Energien stärker“ betonen. Doch Fakt ist: Die Energiestrategie bringt gegenüber dem Status Quo Verbesserungen für Umwelt und Natur. So sind zum Beispiel in Biotopen von nationaler Bedeutung neue Anlagen zur Nutzung erneuerbarer Energien künftig von Gesetzes wegen ausgeschlossen.

Auch sonst basteln sich die Energiestrategie-Gegner ihre Wahrheiten zusammen wie es gerade passt. Sie vergiessen Tränen wegen Vögeln und Fledermäusen, die Opfer von Windanlagen werden könnten. Aber sie blenden aus, dass jährlich Hunderttausende von Tieren Opfer des Strassenverkehrs werden oder Opfer der fossilen Energiegewinnung und des Energietransports. Allein der Unfall des Öltankers «Exxon Valdez» zum Beispiel hat 1989 über 2000 Kilometer Küstenlinie verschmutzt und unter anderem Hunderttausende Vögel und Tausende mariner Säugetiere getötete, darunter Robben, Seeotter und Wale. Heute – fast 30 Jahre nach der Katastrophe – haben sich noch nicht alle betroffenen Tierpopulationen wieder erholt. Oder die Unfälle mit Öl- oder Gas-Pipelines. Seit 1986 gab es alleine in den USA rund 8000 davon, mit katastrophalen Folgen: Böden und Gewässer wurden vergiftet, Menschen und Tiere verletzt und getötet. Das neuste Trump-Projekt ist eine Öl-Pipeline, die direkt durch das Gebiet von Ureinwohner/innen in North Dakota führt. Ein weiteres Stück Natur, ein weiterer Lebensraum wird zerstört.

Nein, die fossil-nukleare Energiegewinnung ist kein Kindergeburtstag. Und dabei haben wir noch gar nicht von den Altlasten geredet. Von den Altlasten des Atomzeitalters, deren Entsorgung allein in der Schweiz weit über 20 Milliarden Franken kosten wird. Oder die Altlasten des Kohle- und Uranabbaus, der Ölgewinnung, von Fracking. Wem es wie Öllobbyist Albert Rösti egal ist, was ausserhalb der Schweiz passiert, der hat noch nicht begriffen, dass sich die Störung oder Zerstörung von Ökosystemen und die Klimaveränderung nicht an nationale Grenzen halten. Wir haben nur eine einzige gemeinsame Erde zur Verfügung. Und wir haben eine riesige Verantwortung gegenüber den künftigen Generationen. Die wollen wir ernst nehmen.

Die Energiestrategie 2050 löst nicht alle Probleme und führt die Schweiz nicht von einer Sekunde auf die andere in die schöne erneuerbare Energiezukunft. Aber sie ist ein wichtiger

Schritt in die richtige Richtung. Wir können den Schritt nur tun, wenn wir einige Anstrengungen auf uns nehmen. Ja, es braucht Investitionen und Innovation. Ja, es braucht Solaranlagen auf vielen Dächern. Ja, es wird einige Windräder und Wasserkraftwerke mehr geben und Ja: Es hängt von jedem und von jeder ganz persönlich ab, ob wir die ehrgeizigen, aber nötigen Energiesparziele erreichen können.

Während der Diskussion zur Energiestrategie haben die Grünen immer die Interessen der Natur vertreten und werden dies auch weiterhin tun. Mit der Energiestrategie schaffen wir die Grundlagen dafür, dass die Energiewende im besten Sinne nachhaltig wird. Also natur-, sozial- und wirtschaftsverträglich. Wir Grünen wären gerne schneller vorangegangen und wir haben beim Ausstieg aus der Atomenergie einen klaren Plan mit Fristen und Verbindlichkeiten gefordert. Wir haben nicht alles bekommen, was wir nötig finden. Aber wir tragen den gemeinsamen Kompromiss mit und werden alles dafür tun, damit wir am 21. Mai einen Schritt aus der atomaren und fossilen Vergangenheit in eine bessere Zukunft machen können.

Noch ein Hinweis: Die Schweizer Organisationen aus den Bereichen Heimat-, Natur-, Landschaft- und Umweltschutz stehen geschlossen zur Energiestrategie 2050. Gerne weise ich Sie auf ihre Erklärung hin, die wir als Grüne und als Komitee voll und ganz unterstützen.

Erklärung der Schweizer NGOs: <http://www.wwf.ch/de/aktuell/medien/medienmitteilungen/?2098/Ein-Ja-von-Heimat--Natur--Landschaft--und-Umweltschutz>

Keine neuen Atomkraftwerke!

Die Energiestrategie 2050 enthält ein Neubauverbot für Atomkraftwerke sowie ein Wiederaufbereitungsverbot. Das ist ein wichtiger Schritt für den Umweltschutz.

Mehr Energieeffizienz

Die Energiestrategie setzt auf Energieeffizienz. Das ist gut, denn Energie, die wir nicht brauchen, müssen wir weder importieren noch zubauen. Damit werden Biodiversitäts- und Klimaschäden vermieden.

Mehr Unterstützung für erneuerbare Energien

Statt von fossiler oder nuklearer Energie abhängig zu sein, setzt die Energiestrategie auf erneuerbare Energien. Deshalb gibt es künftig mehr Mittel zur Förderung der erneuerbaren Energieproduktion.

Ein besserer Schutz für unsere Biotop von nationaler Bedeutung

In Biotopen von nationaler Bedeutung (Moore, Auengebiete, Amphibienlaichgebiete oder Trockenwiesen) sind neue Anlagen zur Nutzung erneuerbarer Energien künftig von Gesetzes wegen ausgeschlossen. Der Ausbau erneuerbarer Energien lässt sich bewerkstelligen, ohne diese Gebiete zu beeinträchtigen.

Schutz für die letzten natürlichen kleinen Fließgewässer

Eine Versorgung mit einheimischer, erneuerbarer Energie ist möglich, ohne noch mehr natürliche kleine Fließgewässer zuzubauen. Deshalb werden neue Kleinstwasserkraftprojekte künftig nicht mehr staatlich gefördert.

CO₂-Reduktion bei Verkehr und Gebäuden

Der Klimawandel ist die wohl grösste Bedrohung für unsere Umwelt. Die Energiestrategie enthält Massnahmen, die den CO₂ Ausstoss in der Schweiz reduzieren. Dies ist nicht nur gut für unsere Luftqualität, sondern auch für das Klima und damit für die Biodiversität.

- Dank der Energiestrategie werden Autos und Lieferwagen in der Schweiz energieeffizienter und stossen damit weniger CO₂ aus. Dies ist gut für Umwelt und Portemonnaie.
- Beim Gebäudesektor werden Anreize für energieeffiziente Sanierungen geschaffen, um das riesige Energieeffizienzpotential unserer Gebäude zu nutzen.

Medienkonferenz «Ja zur Energiestrategie», Bern, 21. April 2017

Es gilt das gesprochene Wort

Roger Nordmann, Conseiller national PS, VD

Récolter ou importer, tel est le choix.

En termes d'approvisionnement électrique, l'hiver 2016-2017 a constitué une expérience très intéressante. Le cumul des pannes de deux centrales nucléaires pendant les mois les plus froids nous a enseigné deux choses :

Premièrement, la disponibilité des centrales atomiques décline en raison de leur vieillissement et de leurs problèmes techniques : en l'occurrence nous avons perdu la moitié de la production pendant les mois où la consommation était la plus élevée.

Deuxièmement, pour remplacer la production manquante, la Suisse n'a eu aucun problème à importer d'énormes quantités d'énergie, car les lignes et les transformateurs sont disponibles.

En fait, l'hiver 2016-2017 a préfiguré ce qui se passerait en cas de rejet de la stratégie énergétique. La Suisse se retrouverait rapidement prise au dépourvu, forcée d'acheter à l'étranger l'entier de l'électricité actuellement produite par le nucléaire. Les importations directes d'énergie, qui représentent déjà 65 % de l'approvisionnement globale avec le gaz et le pétrole, grimperaient à 75 % environ.

Pour éviter ce risque économique et cette hypothèque sur la sécurité d'approvisionnement, il est indispensable d'investir en Suisse, en s'inscrivant dans la démarche des pionniers de l'hydroélectricité. Qu'on fait nos prédécesseurs ? Ils sont tous simplement eu le courage d'équiper notre pays d'installations permettant de récolter la principale ressource énergétique indigène que l'on savait valoriser à l'époque, à savoir la force hydraulique. Et pourquoi ont-ils investi dans les barrages : parce que la source d'énergie primaire, à savoir l'eau, arrive gratuitement en Suisse. Contrairement au charbon que l'on aurait, à l'époque déjà, pu importer d'Allemagne.

Aujourd'hui, il s'agit non seulement de renforcer l'hydroélectricité, mais aussi d'étendre la récolte aux autres énergies indigènes que l'on sait désormais capter : le soleil, le vent, la géothermie et la biomasse. C'est précisément ce que propose la stratégie énergétique. C'est un projet profondément patriotique.

Sur le fond, l'accroissement des importations d'électricité augmenterait notre dépendance aux énergies fossiles, en s'inscrivant dans la droite ligne de la politique énergétique anti-climatique de Donald Trump. Avec une différence de taille : l'Amérique dispose d'énergies fossiles dans son sous-sol, ce qui permet à Trump d'affirmer que sa stratégie s'inscrit dans la logique « america first ». En revanche, en Suisse, le sous-sol ne contient pas d'énergies fossiles. Les ressources indigènes sont uniquement renouvelables. Combattre les énergies renouvelables, c'est donc plaider pour « abroad first ». Et accessoirement pour les caisses de Monsieur Poutine et de l'Arabie Saoudite.

En fin de compte, ceux qui s'opposent à la Stratégie énergétique, et en premier lieu Monsieur Blocher, sont tout simplement « Heimatmüde » [fatigués de la patrie], pour utiliser un qualificatif qu'ils aiment bien attribuer à leurs adversaires. En effet, renoncer à produire de l'énergie sur place et augmenter les importations, ce n'est rien d'autre que se détourner de la Suisse et miser sur l'étranger.

Medienkonferenz «Ja zur Energiestrategie», Bern, 21. April 2017

Es gilt das gesprochene Wort

Martin Bäumle, Nationalrat glp, ZH

JA zur Energieeffizienz - ein zentraler Schlüssel der Energiestrategie

Die Energiestrategie ist ein ausgewogener Mix an Massnahmen für einen schrittweisen Ausstieg aus der Kernenergie, weniger Öl und Gas und dafür mehr Energie-Effizienz und mehr Erneuerbare Energie und damit mehr Klimaschutz. Mit den klaren Zielen wird ein wichtiges Signal für den Umbau des Energiesystems gesetzt. Nebenbemerkung: Für mich wäre ein Lenkungssystem nach wie vor der Königsweg für eine möglichst liberale Umsetzung der Energiewende, aber ich muss die Realitäten der Machbarkeit und der Mehrheiten akzeptieren und genau auch die heutigen Gegner lehnen diesen Weg rundweg ab.

Die günstigste Energie ist die, die erst gar nicht gebraucht wird. Eine hohe Ausschöpfung des enormen Potentials bezüglich Energie-Effizienz ist deshalb einer der Schlüssel zur Umsetzung der Energiestrategie. Die Energiestrategie setzt Effizienz-Ziele v.a. bei Neugeräten, Neufahrzeugen und Neubauten und schafft Anreize zur Umsetzung im Betrieb. Dies ist auch im Interesse der Wirtschaft und unseres rohstoffarmen Landes.

Durch Effizienzsteigerung bei Stromanwendungen liegt ein Potential von 30 % des heutigen Stromverbrauchs. Elektrogeräte werden immer effizienter. Trotz Zunahme beim Gerätebestand reduzierte sich deren gesamter Stromverbrauch. Hier setzt die Energiestrategie an. Denn in Optimierungen im Betrieb z.B. in der Gebäudetechnik können ohne Komforteinbusse massive Sparpotentiale ausgeschöpft werden und dabei erst noch Kosten gespart werden. In Unternehmen und Haushalten. Dies braucht bei den heute sehr tiefen Stromkosten gezielte Anreize.

Der Gebäudesektor ist der Bereich mit einem immer noch enormen Effizienzpotential (Faktor 4) zur Reduktion v.a. der fossilen Brennstoffe, zur Reduktion von CO₂-Emissionen und dem Zubau von Solarstrom. Das sehr erfolgreiche Gebäudeprogramm von Bund und Kantone läuft noch bis 2019. Nur mit der Energiestrategie wird es weitergeführt und mit mehr Mitteln gestärkt. Damit werden jene unterstützt, die bewusst ihren Beitrag zur Energiewende leisten möchten und dies erst noch effizient. Das ist Geld, das hier in der Schweiz bleibt – beim lokalen Gewerbe und nach der Sanierung im Portemonnaie der Hausbesitzenden und Mieterinnen und Mietern dank tieferen Nebenkosten. Mit dem neuen Gesetz sind Investitionen in Gebäude, die dem Energiesparen dienen, sowie Rückbaukosten für Ersatzneubauten künftig steuerlich abzugsfähig. Sie können über insgesamt drei Steuerperioden abgezogen werden. Auch davon profitieren die Immobilienbesitzer, die Umwelt und das lokale Gewerbe.

Ein weiterer grosser Energieverbraucher ist der Verkehr. Die Energiestrategie fördert, dass unsere Autos effizienter werden. Die Autoimporteure müssen die CO₂-Emissionen von neuen Personenwagen in den nächsten 5 Jahren auf durchschnittlich 95 g CO₂/km reduzieren. Neu

wird auch für Lieferwagen und leichte Sattelschlepper ein solcher Durchschnittswert definiert. Wie dieser Durchschnitt erreicht wird, ist den Importeuren freigestellt. Dank diesem System konnten bereits in der Vergangenheit die Emissionen pro Kilometer schrittweise reduziert werden – ohne Nachteile für die Käufer und ohne dass diese etwas davon bemerkt hätten. Mit dem neuen Ziel sparen die Autofahrer letztlich auch Geld – geschätzt 200 bis 400 Franken pro Jahr an Benzinkosten. Wieder bleibt das Geld hier, statt unnötig für Energieimporte auszugeben.

Noch ein zentraler Punkt für mich ist auch die geplante Stärkung der Eigenverbrauchsregelung¹. Diese eröffnet neue und interessante Geschäftsmodelle für die Branche und ermöglicht auch kleinen und mittleren Produzenten mit einer Einmalvergütung statt jahrelangen Subventionen einen ökonomisch interessanten Ansatz für den Bau von Solaranlagen und setzt Anreize für einen effizienten Einsatz von Energie.

Deshalb Ja zur ersten Etappe der Energiestrategie 2050.

¹ Eigengebrauchsregelung bedeutet, dass es keine Pflicht gibt, den gesamten produzierten Strom ins öffentliche Netz einzuspeisen. https://www.swissgrid.ch/swissgrid/de/home/experts/topics/goo/consumption_regulations.html